

« Le Vertige du sous-sol » en ouverture de Traverses



MARDI, CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL. « S'envoler puis chuter, se laisser tomber dans le vide, s'abandonner à l'inconnu. »

Pour son premier spectacle, mardi au Centre chorégraphique national, la septième édition des semaines chorégraphiques d'Orléans, « Traverses », a pris de la hauteur. Un spectacle, « Le Vertige du sous-sol », prenant, par instant fascinant, poétique en particulier dans sa seconde partie. Guillaume Bertrand, acrobate-danseur et metteur en espace de cette pièce, se joue à merveille de la pesanteur, animal blessé par la vie, Sisyphe tenté par l'espace et par l'amour. Elle (Valérie Lamielle), danseuse papillon de nuit, phalène fascinée par la lumière, et au

milieu Eric Benoit, sorte d'intermédiaire silencieux et indispensable. Autant le regard se trouve dès l'abord fasciné, hypnotisé par le personnage de l'acrobate, autant les premiers pas de la danseuse, peuvent laisser place à un début d'ennui par une lenteur et une gestuelle parfois convenue. Moments que l'on oublie vite lorsque la danse apparaît enfin, avec un décor-tiroir, très judicieusement exploité. Au final un beau moment de danse contemporaine, porté par trois interprètes, justes dans leurs personnages.

Cyril Vailly.